

ATELIER DE **COMPOSITION N°2** **AVEC L'ENSEMBLE** **NEXT**

MERCREDI 30 AVRIL 2025

19H ESPACE MAURICE FLEURET

ATELIER DE COMPOSITION N° 2 AVEC L'ENSEMBLE NEXT

Ensemble Next

Claire Levacher, direction

Ayane Nakase, Eungjin Lee,
Hanze Liu, Yeji Kim, Mahak
Sadeghzadehpishjari,
compositeur-rices

Federico Altare, flûte

Selma Benlarbi, accordéon

Youjin Jung, clarinette

Youngseo Kim,

Karen Nonomura,

Giovanna Sevi, violon

Simon Munch, saxophone

Nadine Oussaad, alto

Marie Ranvier, soprano

Chisato Taniguchi,

Nanami Okuda, piano

Siméon Vinour, trompette

Morgan Laplace Mermoud,

Pierre Tomassi, percussion

Amélie Ratle, euphonium

Yi Zhou, violoncelle

Département écriture,

composition et direction

d'orchestre

EUNGJIN LEE

La femme qui chante - 8'

Federico Altare, flûte

Selma Benlarbi, accordéon

Youjin Jung, clarinette

Marie Ranvier, soprano

Giovanna Sevi, violon

Morgan Laplace Mermoud, percussion

Yi Zhou, violoncelle

AYANE NAKASE

Myxomycètes Mandala - 8'

Federico Altare, flûte

Selma Benlarbi, accordéon

Youjin Jung, clarinette

Karen Nonomura, violon

Chisato Taniguchi, piano

Siméon Vinour, trompette

Pierre Tomassi, percussion

Yi Zhou, violoncelle

MAHAK SADEGHZADEHPISHJARI

Cobalt - 8'

Federico Altare, flûte

Selma Benlarbi, accordéon

Youjin Jung, clarinette

Youngseo Kim, violon

Simon Munch, saxophone

Pierre Tomassi, percussion

Yi Zhou, violoncelle

YEJI KIM

Une goutte noire - 8'

Youngseo Kim, Giovanna Sevi, violon
Simon Munch, saxophone
Nadine Oussaad, alto
Siméon Vinour, trompette
Morgan Laplace Mermoud, percussion
Amélie Ratle, euphonium
Yi Zhou, violoncelle

HANZE LIU

Ténèbres blanches - 15'

Federico Altare, flûte
Youjin Jung, clarinette
Simon Munch, saxophone
Karen Nonomura, Giovanna Sevi, violon
Nadine Oussaad, alto
Chisato Taniguchi, Nanami Okuda, piano
Siméon Vinour, trompette

CLAIRE LEVACHER

DIRECTION

Depuis ses débuts remarqués à l'Opéra national de Lyon en 2009, Claire Levacher mène une carrière internationale de cheffe d'orchestre avec un vaste répertoire symphonique et lyrique allant jusqu'à la création contemporaine. Elle dirige des formations musicales de premier plan comme l'Orchestre de la Radio de Vienne, le Klangforum Wien, le Wienerkammerorchester, le Symphonieorchester Voralberg, l'Orchestre de Chambre de Lausanne, l'Orchestre National de Lorraine, l'Orchestre National d'Île-de-France, l'Orchestre de Chambre de Paris, l'Orchestre d'Auvergne, l'Orchestre de Picardie, l'Orchestre Dalasinfonietta de Suède, l'Orchestre Sinfonica Siciliana, l'Orchestre de la Radio de Prague, l'Orchestre Symphonique de Pékin, l'Orchestre National du Liban. Après avoir été chef assistante à l'Opéra National de Paris, à l'Opéra-Comique de Paris, au Bayerische Staatsoper de Munich et au Theater an der Wien, elle est engagée à diriger à l'Opéra de Göteborg, au Theater an der Wien-Kammeroper, au Festival de Bregenz, à l'Opéra du Rhin, à l'Opéra de Prague, à l'Opéra de Graz.

Depuis 2020, Claire Levacher a été nommée « Professorin für Orchesterausbildung » à l'Université de Graz (Autriche). Jusqu'en 2011, elle a développé son activité pédagogique en tant que professeur de direction d'orchestre au Conservatoire de Paris (CNSMDP) et comme directeur musical de l'Orchestre des lauréats du Conservatoire de Paris. Elle a également été invitée à diriger à l'Université de l'Illinois (USA), à la Hochschule für Musik de Freiburg, à l'Académie Franz Liszt de Budapest, à l'académie franco-allemande Opus XXI et à la Fondation Neemrana en Inde. Pianiste de formation, lauréate de trois premiers prix au Conservatoire de Paris, d'un Master de direction d'orchestre à l'Université du Michigan et d'une bourse du gouvernement français pour se perfectionner en direction à la Musikhochschule de Vienne auprès de Leopold Hager, Claire Levacher obtient un 1^{er} Prix au Concours international de direction du Théâtre de Trévise en Italie et un 2^e Prix du prestigieux Concours international de direction d'orchestre de Prague. En 2024, Claire Levacher a été nommée directrice musicale de l'orchestre Dalasinfoniettan à Falun en Suède. Claire Levacher est Officier des Arts et des Lettres et Chevalier de la Légion d'Honneur

EUNGJIN LEE **LA FEMME QUI CHANTE**

Eungjin Lee est un compositeur sud-coréen, né en 1997 en Corée du Sud. Il a étudié la composition à l'Université Gachon, où il a été l'élève de Dong-Soo Kim et Young-Kwang Yang. Après avoir obtenu son diplôme en 2023, il poursuit ses études depuis 2024 au Conservatoire de Paris, où il étudie la composition avec Frédéric Durieux, ainsi que la composition électroacoustique avec Yan Maresz et Luis Naón.

Ses œuvres ont été présentées au Festival international de musique contemporaine de Daegu, et il a participé à la Timf Academy, où il a suivi une masterclass avec la compositrice Unsuik Chin. Il a également pris part au Barcelona Modern International Composition Course, travaillant sous la direction de Hèctor Parra et Daniel D'Adamo.

Ses œuvres ont été interprétées par Ensemble Eins, Timf Ensemble, Ensemble Blank et Fabrik Quartet. Son travail prend sa source dans des images, des mouvements ou des scènes, explorant les nouvelles possibilités qui émergent lorsque ces éléments sont traduits sous forme sonore. En particulier, il s'intéresse à la relation entre les éléments visuels et la forme musicale, et à la manière dont la musique peut servir d'outil pour transformer les images en expériences auditives inédites.

Cette pièce prend sa source dans le personnage féminin du roman *Une leçon de grec* de l'écrivaine coréenne Han Kang, une femme qui perd peu à peu l'usage de la parole. De manière paradoxale, malgré son titre, la pièce ne représente pas une femme qui chante, mais une femme qui ne peut pas chanter.

C'est une pièce sur le désir de chanter sans y parvenir, sur l'oppression qui empêche la voix de sortir, et sur ce qui, malgré tout, tente de s'échapper.
... *La femme qui chante*
... *La femme qui ne peut pas chanter*
... *La femme qui désire chanter*

AYANE NAKASE**MYXOMYCÈTES MANDALA, POUR ENSEMBLE**

Née au Japon en 1999, Ayane Nakase a commencé son parcours musical avec le piano. Au lycée, elle était membre de l'orchestre de cet établissement comme contrebassiste. Par la suite elle a étudié plus particulièrement le piano. À l'Université des Arts de Tokyo, elle a étudié l'écriture avec Tatsuya Hayashi, la composition avec Ichiro Nodaira et Misato Mochizuki ainsi que la composition assistée par ordinateur avec Toshiyuki Orikasa. Elle a également travaillé avec Zsolt Nagy et Mikhail Malt lors de plusieurs masterclasses. Après l'obtention de son Master en composition à l'Université des Arts de Tokyo en 2024, elle est admise au Conservatoire de Paris dans la classe de composition instrumentale de Frédéric Durieux, et celle des nouvelles technologies appliquées à la composition avec Yan Maresz et Luis Naón. Elle suit également les cours d'analyse dans la classe de Claude Ledoux.

Plusieurs de ses partitions ont été interprétées au Japon, notamment par l'Orchestre Philharmonia du Geidai (Tokyo). En 2024, l'Orchestre du Central Aichi Symphony lui a commandé sa partition *Le Monde d'Osedax* qui a été créée à Nagoya (Japon) en février 2025. Boursière de la Fondation Kuma, de la Fondation Fukushima et de la Fondation Nomura, Ayane Nakase est actuellement lauréate de la Fondation Meyer.

Le myxomycète est un organisme étrange et fascinant, oscillant entre plusieurs règnes : végétal, fongique et animal. Par ailleurs, le mandala est une représentation symbolique de la vérité cosmique dans la tradition bouddhiste, fondée sur une disposition systématique et géométrique d'images ou de statues de bouddhas et de bodhisattvas. Un savant japonais, érudit, Minakata Kumagusu, passionné notamment par la botanique et le bouddhisme, a perçu dans la nature singulière du myxomycète l'expression d'un système vital ésotérique, quasiment une structure mandalique. Par ses déplacements et ses métamorphoses, l'organisme, chargé de mystères, dessine une cartographie vivante du monde visible et invisible.

Ma partition vient d'une réflexion sur l'entre-deux et les interstices. J'y ai exploré de ce que je nommerai des charnières reliant des éléments hétérogènes tels que l'Orient et l'Occident, les sons de la nature et les notes, le métal et le bois, chaque polarité conservant sa singularité. Inspirée à la fois par les idées de myxomycète et du mandala, l'œuvre s'articule autour de trois matériaux sonores principaux : les bruits de la forêt – comme un pouls ancien et primordial – des accords de Shō – comme un rayon de lumière venu du ciel – et les battements fréquents de la voix, lente vibration à la lisière du silence. Par la métamorphose des gestalts et le dialogue entre les musiciens, cette œuvre cherche à sonder l'abîme du phénomène sonore.

YEJI KIM **UNE GOUTTE NOIRE**

Yeji Kim est née en 1999 à Daegu, en Corée du Sud. Elle a commencé la musique avec le violon et le piano, et a également joué de la flûte traversière pendant de nombreuses années. En 2018, elle a intégré le département de composition de l'Université des femmes Sookmyung à Séoul, où elle a obtenu son diplôme avec mention en 2022. Pendant ses études, elle a collaboré avec divers ensembles et a présenté plusieurs œuvres dans différents festivals en Corée, notamment au festival de la Société internationale pour la musique contemporaine. En 2023, elle a étudié la composition et l'analyse auprès de Jean-Luc Hervé et la musique électronique avec Roque Rivas au Conservatoire à Rayonnement Régional de Boulogne-Billancourt.

Elle a également participé à des académies en Espagne et aux Pays-Bas, où ses œuvres ont été interprétées par le Barcelona Modern Ensemble et l'Orkest de Ereprijs. À la suite de cette collaboration, elle a reçu une commande de l'Orkest de Ereprijs pour une œuvre qui sera créée lors du Festival Andriessen en 2026, en collaboration avec Musis & Stadstheater Arnhem et Phion, Orchestre de Gelderland & Overijssel. Depuis 2024, elle poursuit ses études en composition au Conservatoire de Paris dans la classe de Gérard Pesson, ainsi qu'en musique électronique avec Luis Naón et Yan Maresz.

Au moment où une petite goutte noire tombe dans une eau transparente, celle-ci ne peut plus être perçue comme intacte. Cette œuvre explore ce point de bascule et les transformations irréversibles qui en découlent – à la fois sonores et structurelles.

À partir d'un geste percussif central qui survient à un moment déterminé, l'accélération et le ralentissement du tempo, ainsi que la plasticité non linéaire des durées, induisent des variations de densité rythmique qui déconstruisent l'homogénéité temporelle. Ce traitement du temps agit comme une onde traversant l'espace musical, déplaçant continuellement le foyer d'écoute et réorganisant la structure perceptive.

MAHAK SADEGHZADEH **COBALT**, POUR ENSEMBLE

Mahak Sadeghzadeh (2004) est une compositrice iranienne dont la musique s'inspire des arts visuels et de la vie urbaine quotidienne. Ses œuvres se concentrent sur la recherche de connexions entre les mondes sonores électroniques et acoustiques. En 2021, elle a remporté le Javan Festival avec sa composition *La Plaine pour flûte et piano*. Ses pièces ont également été reconnues par d'autres institutions telles que le Iceberg Festival, le concours international de composition Uljus, Mata Jr. et Reconsil 2024. De plus, sa pièce *Screaming Under the Water* a été programmée au Impuls Festival lors du Konzert Minuten à Graz, en Autriche.

Elle poursuit son bachelor à la Kunstuniversität Graz en Autriche sous la direction de Franck Bedrossian, et a suivi des masterclasses avec des compositeurs de renom tels que Clemens Gadenstätter, Beat Furrer, Chaya Czernowin, Marco Stroppa, Dmitri Kourliandski, Francesco Filidei, Clara Iannota, Jérôme Combier et Johannes Maria Staud. En 2023 et 2025, elle a participé à des festivals prestigieux tels que le Impuls Festival, le festival MBZ Zagreb 2023, la Mantova Open Space Music Academy et ManiFeste 2024 à L'ircam à Paris.

Actuellement, elle étudie au Conservatoire de Paris (CNSMDP) dans le cadre du programme Erasmus, sous la direction de Frédéric Durieux, et se spécialise en musique

électronique sous la supervision de Yan Maresz et Luis Naon.

Cobalt (2025) est une œuvre façonnée par les extrêmes – énergie mécanique et silence soudain, matières rugueuses et textures fragiles. Son titre reflète cette dualité : la surface froide et métallique de l'élément, et le bleu éclatant, inattendu, de son composé.

La musique est traversée par une énergie instable, nourrie de répétitions, de tensions, et de sons électroniques imités dans un espace acoustique. Au centre, le saxophone basse – voix rare et puissante – apporte une résonance profonde et une couleur étonnamment claire. Il ne mène pas de manière traditionnelle, mais sa présence traverse l'ensemble comme une ombre qui se révèle et disparaît tour à tour.

Il y a dans cette pièce une part d'obscurité, mais aussi de lumière. Des motifs rythmiques tranchants laissent place à des instants de calme, où la texture s'allège et la musique respire. Ces contrastes ne sont pas seulement sonores, mais aussi atmosphériques – comme passer d'une usine bruyante à une pièce immobile, baignée de bleu.

Cobalt est à la fois artificiel et étrangement organique, industriel mais intime. L'œuvre invite l'auditeur dans un espace où les contraires se rencontrent – parfois violemment, parfois avec une beauté inattendue.

HANZE LIU **TÉNÈBRES BLANCHES**

Hanze Liu est un compositeur chinois né en 2001. Se consacrant à l'exploration du lien entre la temporalité et les mécanismes de perception humaine, la musique de Hanze poursuit également le lien entre l'expression poétique et d'une écriture qui ne néglige jamais la continuité avec l'Histoire. Son intérêt se tourne actuellement d'une côté vers l'exploration des ruptures, des moments fugitifs et des imprévus dans les situations musicales en se concentrant sur l'élargissement de divers processus temporels, d'autre côté, il s'intéresse aux gestes musicales dans l'écriture instrumentale avec la recherche des qualités sonores fragiles, de l'ambiguïté des événements sonores à travers le seuil perceptif ainsi que la manipulation de l'écoute au cours des transformations des éléments qui se flottent dans le temps musical.

Hanze a commencé sa formation formelle de la musique au Middle School attached to China Conservatory dans le département de composition et théorie musicale. À l'âge de 16 ans, il a poursuivi sa formation en composition au Central Conservatory of Music in China (CCOM) dans la classe de Guoping Jia et diplômé en 2023 après avoir obtenu la 1^{re} place pour la soutenance. En 2024, Hanze a été admis au Conservatoire de Paris (CNSMDP) où il étudie la composition actuellement sous la direction de Stefano Gervasoni et poursuit également le cours

de musique électronique avec Yan Maresz et Luis Naón.

Durant sa formation en Chine, il a remporté des prix de concours de composition tel que le 2^e Prix du 12th Yanhuang Cup Chinese Characteristics Piano Composition Competition (Chine, 2018) et le 1^{er} Prix du ISCM 18th Sun River Prize (Chine, 2022). Sa pièce orchestrale pour le diplôme, intitulé *Élégie pour l'arbre mort*, a été sélectionnée dans la liste de « 2023 Beijing Ordinary Higher Education Institutions - Excellent Undergraduate Graduation Project », annoncée par Beijing Municipal Education Commission.

Il a également collaboré sincèrement avec Beijing Contemporary Soloists et China Youth Symphony Orchestra of CCOM. Sa pièce pour violon solo a été sélectionnée pour participer à l'atelier d'Irvine Arditti (Chine, 2019). En 2023, il a participé au Darmstädter Ferienkurse en Allemagne, au cours duquel il s'intègre à des cours individuels et des ateliers de Mark Andre, Brigitta Muntendorf et Isabel Mundry. En 2025, la partition de son œuvre *La réverbération des ruines pour 6 musiciens* (2022) va être publiée pour le projet « Library of Modern Composer - Chamber Music » lancé par China Publishing Group Modern Press et Schott Music Group.

Cette pièce s'inspire d'une méditation de la flânerie en forêt hivernale : cet écran blanc nous projette une forme étrangère entre la mort et le vivant, entre le silence et le mouvement, entre la « Durée » immense de la nature et la finitude humaine : le promeneur devient spectateur et la nature joue sa rôle avec sa sublimité à la fois son indifférence voire son hostilité.

Vu cette situation spirituelle, c'est la musique du Schubert qui devient une autre inspiration. Le titre est issu d'un livre de Ian Bostridge concernant *Die Winterreise* : la flânerie de ce voyage porte une destinée fatale par la désillusion finale. Cette désintégration est aussi liée à la manière dont Schubert a réorganisé les poèmes de Müller. C'est ce résultat de réorganisation et ce trajectoire narratif qui m'intéresse beaucoup et qui m'influence au cours de mon écriture : une directionnalité assez claire dans la première moitié, plus la pièce arrive à sa fin, plus la temporalité se présente une tendance de fragmentation, plus un espace-temps se gèle et s'apparaît parfois sacrée : un « glissando » structurel vers le néant, une sublime se révèle entre situation religieuse et la mort.

D'ailleurs, il y a quelques figures schubertiennes utilisées dans ma pièce - la quinte de Leiermann, la marche solitaire, la valse dansée trop rapide de sorte qu'elle devienne tourbillon, la berceuse etc. - qui se répète dans *Die Winterreise* très métaphoriquement. Après les avoir schématisés et les catégorisés morphologiquement, je les reprends en tant que « Gestalt » - soit en transformant leurs natures sonores, soit en manipulant une progression de l'interpolation perceptive (par exemple un jeu de perception entre la métrique binaire et ternaire). Trois types différents de temporalité (géologie, humaine et accéléré avec mécanisme) se relèvent dans ce contexte et finalement conduisent à une narration mécanique sans aucun espoir - qui dissipe la finalité de cette pièce.

À L'AGENDA DU CONSERVATOIRE

Programme complet
sur conservatoiredeparis.fr

LES RÉCITALS DE FIN D'ANNÉE

Lundi 5 mai 2025

au samedi 5 juillet 2025

Conservatoire de Paris

Entrée libre sans réservation

Informations et détails sur

www.conservatoiredeparis.fr

PRIX DE DIRECTION D'ORCHESTRE

#OLC #ÉPREUVE_PUBLIQUE

Mercredi 28 mai 2025 à 20h

Philharmonie de Paris - Cité de la musique

Salle des concerts

Entrée libre sans réservation

EXAMEN DE LA CLASSE DE DIRECTION D'ORCHESTRE D'ALAIN ALTINOGLU

#OLC #ÉPREUVE_PUBLIQUE

Vendredi 13 juin 2025 à 19h

Conservatoire de Paris

Salle Rémy-Pflimlin

Entrée libre sur réservation

CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS

Stéphane Pallez, présidente

Émilie Delorme, directrice



UNIVERSITÉ PARIS
ÉTABLISSEMENT PARTENAIRE
DE PSL UNIVERSITÉ PARIS

VOIR ET ENTENDRE SUR CONSERVATOIREDEPARIS.FR

Notre site internet vous permet
d'accéder à un vaste catalogue de films
et d'enregistrements du Conservatoire :
masterclasses, documentaires,
concerts, opéras, événements...

Prenez part à toute l'actualité
sur **Facebook, X et Instagram**